



« Dialoguer pour bien comprendre le projet éducatif des parents »

Présidente de l'École des grands-parents européens (EGPE), Armelle Le Bigot-Macaux précise en quoi la relation entre les aînés et leurs enfants est délicate.

LA VIE. Pourquoi une école pour grands-parents ?

ARMELLE LE BIGOT-MACAU. Il existait déjà une École des parents ; dans la lignée, une École des grands-parents a donc été créée. C'est une école de pensée, de réflexion, d'apprentissage. Les grands-parents se posent beaucoup de questions, certains sont parfois en souffrance car coupés de leurs petits-enfants, d'autres souhaitent participer à des formations spécifiques, sur le numérique par exemple. Leur rôle est délicat, conditionné par l'entente avec les parents, il y a des écueils à éviter, du tact à avoir, une place à trouver.

Quelles sont les interrogations les plus fréquentes ?

A.L.B.-M. Il s'agit souvent de trouver la bonne place vis-à-vis des parents. Comment montrer que l'on est là, disponible, à l'écoute, sans envahir et sans se faire envahir. Car les grands-parents ont aussi leurs vies. Là où la relation était auparavant assez naturelle, elle s'est complexifiée. De nos jours, les couples font des enfants plus tard, et ils savent mieux ce qu'ils veulent pour leurs enfants. Ils ont parfois une liste longue comme le bras de consignes ! Les grands-parents peuvent se sentir sous surveillance, il s'agit donc pour eux de réussir à communiquer, dialoguer avec leurs enfants pour bien comprendre leur projet éducatif.

Quelles sont les qualités d'un « bon » grand-parent ?

A.L.B.-M. Des grands-parents à l'écoute, respectueux, qui ne critiquent pas et savent rester dans leur rôle, qui sont là quand les enfants ou petits-enfants en ont besoin. C'est une certaine forme d'abnégation. Il faut aussi savoir faire preuve d'humilité sans pour autant perdre ce que l'on est et que l'on souhaite partager avec nos petits-enfants. ♣ INTERVIEW L.H.